

Le signe ° avant ou après un mot signifie que ce mot sert de dernier ou de premier membre de composé (1).

Pour les dérivés cités sous le mot de base, le suffixe seul est inscrit en général, soit
(*ūrdhva-*) ... -*kam* : lire *ūrdhvakam*.

Toutefois, si le thème de base se termine par une voyelle, et que le suffixe commence également par une voyelle (ou par un *y-*), la voyelle du suffixe se substitue à celle du thème, soit

(*ūrdhva-*) ... -*am* : lire *ūrdhvam*
ou

(*kumāra-*) ... -*ikā-* : lire *kumārikā-*.

Il a paru sans inconvénient de poser simplement -*ikā-* là même où ce suffixe doit être non ajouté au thème (en -*aka-*) qui précède, mais substitué à l'élément -*aka-*, soit

(*putraka-*) ... -*ikā-* : lire *putrikā-*
et, de façon analogue, (*kālavant-*) ... -*vatī-*, lire *kālavatī-* ; ou, dans les formes verbales, *rcchati -te* : lire *rcchati rcchate* (2).

Le genre d'un mot n'est pas répété quand il concorde avec celui du mot qui précède immédiatement, dans le même article.

La mention « féminin » n'est pas spécialement indiquée dans les adjectifs : par suite, le groupe

« *uru-* -(*v*)ī- a. » est à entendre (adjectif) *uru-*, féminin *urvī-*.

*
* *

Le présent ouvrage a été réparti entre chaque collaborateur en trois portions d'étendue à peu près égale ; chacune d'elles, élaborée d'abord indépendamment, a été ensuite revue par les trois auteurs tant sur manuscrit que sur épreuves. On espère avoir ainsi réduit au minimum les discordances difficilement évitables dans un travail de cette nature.

On ne saurait terminer cette œuvre sans en reporter tacitement l'hommage à la mémoire vénérée de M. Senart : M. Senart avait ardemment souhaité la publication d'un dictionnaire sanskrit en français ; il l'estimait un outil de travail indispensable au progrès de nos études et au succès de notre enseignement. Il en a même favorisé indirectement la publication. En effet, sur le legs dont il avait fait bénéficier l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, cette institution a bien voulu prélever trois arrérages, qui ont facilité la préparation du Dictionnaire. Nous tenons à exprimer ici notre vive gratitude à l'Académie des Inscriptions, et en particulier à M. A. Foucher, qui en l'occurrence nous a été d'un appui précieux.

(1) Ainsi (*aṣru-*) °*karman-* °*karāṇa-* est à entendre *aṣru-karman-* *aṣru-karāṇa-* ; mais il va de soi que, sous *kṛta-*, la séquence *kṛtāñjali-* ; °*puṭa-* est à entendre *kṛtāñjali-* ; *kṛtāñjali-puṭa-*.

(2) Pour gagner de la place, on a même inscrit de temps en temps des abréviations telles que -*tmātā-* (sous *ekātman-*) : il faut évidemment restituer *ekātmatā-*.